

**TITRE DE LA LEÇON : Comment construire un paragraphe ou sous-partie d'un commentaire littéraire****Discipline : Français****Sous-discipline : Exercices littéraires****Cycle : Lycée****-****Classe : Terminale A**

Qu'il s'agisse du commentaire ou de la dissertation, le devoir s'appuie sur des **paragraphe**s qui forment les **sous-parties des axes d'étude**. En effet, chaque paragraphe, ou sous-partie, doit se construire rigoureusement afin de proposer une **démonstration claire et efficace** au correcteur. De ce fait, votre commentaire ou votre dissertation devient en effet un véritable **travail d'argumentation**, qui doit convaincre le correcteur de la **pertinence de vos interprétations**.

Voici par exemple une méthode qui peut vous guider, dont vous pourrez facilement mémoriser les initiales : **A-D-I-C** :

- en première étape du paragraphe, vous **annoncez** l'idée, l'argument, que vous allez traiter dans le paragraphe : c'est le A de A-D-I-C ;
- en deuxième étape du paragraphe, vous **développez** cette idée pour l'expliquer de manière approfondie : c'est le D de A-D-I-C ;
- en troisième étape du paragraphe, vous **illustrez** et prouvez cette idée, à l'aide des références et d'exemples commentés : c'est le I de A-D-I-C ;
- en quatrième et dernière étape du paragraphe, vous **concluez** votre paragraphe, en proposant une interprétation qui, tout en confirmant l'idée que vous avez annoncée en début de paragraphe, va plus loin car elle fait le lien avec l'axe d'étude que vous êtes en train de développer. Cette conclusion permet aussi de faire le lien avec le paragraphe suivant : c'est le C de A-D-I-C.

Cette méthode vous permet de donner un mouvement clair à votre sous-partie : pour emprunter le vocabulaire de la photographie, on peut dire que vous partez d'un plan large, pour faire ensuite un zoom sur des références et des exemples, qui vous amène enfin à un nouveau plan large.

Vous pouvez auto-évaluer la validité de votre sous-partie en la résumant de la façon suivante :
« Je veux démontrer que..., et je m'appuie sur les indices suivants..., qui mettent en valeur..., ce qui fait que j'ai bien montré que... et que cela a un rapport avec ma problématique ».

**Application :**

Maintenant, les arbres s'étaient peuplés d'oiseaux. La terre soupirait lentement avant d'entrer dans l'ombre. Tout à l'heure, avec la première étoile, la nuit tombera sur la scène du monde. [...]

À présent au moins, l'incessante éclosion des vagues sur le sable me parvenait à travers tout un espace où dansait un pollen doré. Mer, campagne, silence, parfums de cette terre, je m'emplissais d'une vie odorante et je mordais dans le fruit déjà doré du monde, bouleversé de sentir son jus sucré et fort couler le long de mes lèvres. Non, ce n'était pas moi qui comptais, ni le monde, mais seulement l'accord et le silence qui de lui à moi faisait naître l'amour.

Albert Camus, *Noces à Tipasa*, 1938

1. Relevez dans ce passage le champ lexical de la nature.

- Le champ lexical de la nature contient les termes suivants : « arbres », « oiseaux », « terre », « étoile », « nuit », « vagues », « sable », « espace », « pollen », « mer », « campagne », « parfums de cette terre », « fruit ».

2. Comment l'auteur montre-t-il la profusion de ces éléments naturels ?

- La profusion des éléments naturels est montrée à travers des expressions soulignant l'abondance (« peuplés », « incessante éclosion », « je m'emplissais d'une vie odorante »), l'emploi d'expressions généralisantes (« la terre », « la scène du monde », « tout un espace », « une vie odorante », « le monde »), l'utilisation du pluriel (« arbres », « oiseaux », « vagues ») et de l'accumulation (« mer, campagne, parfums de cette terre »).

3. Quelle vision de la nature l'auteur transmet-il à son lecteur ?

- L'auteur transmet à son lecteur une vision méliorative de la nature au moment du coucher de soleil. Les mots utilisés sont connotés positivement, comme « doré » souligné par sa répétition (l. 5 et 7), « accord » (l. 9) ou « amour » (l. 10). L'impression dominante est celle d'une union quasi mystique entre l'auteur et la nature, soulignée par un accord et une harmonie fusionnelle.

4. Comment l'auteur entre-t-il en contact avec ces éléments de la nature ?

- L'auteur entre en contact avec la nature par l'intermédiaire des divers sens corporels : l'ouïe (« oiseaux »), la vue (« pollen doré »), le goût (« son jus sucré »), le toucher (« couler le long de mes lèvres »), l'odorat (« parfums de cette terre »), ce qui l'amène à une appréhension totale de la nature, symbole du monde dans sa globalité.

5. Ordonnez vos réponses en rédigeant un paragraphe de commentaire suivant la méthode A-D-I-C



exposée dans la fiche 3, pour étudier la perception de la nature dans ce texte.

- Paragraphe rédigé (cela peut constituer une sous-partie de commentaire) :

[Albert Camus chante la beauté du monde dont la nature l'émerveille.] : 1^{re} étape du paragraphe : on annonce son idée directrice, c'est le A de ADIC.

[En effet, la nature est montrée sous l'angle de l'abondance et de la richesse, pour souligner la profusion que le monde offre à l'homme.] 2^e étape du paragraphe : on explicite et développe l'idée directrice. C'est le D de ADIC.

[Ainsi, le champ lexical des éléments naturels se présente ici sous la forme d'une accumulation d'indices descriptifs. **Par exemple**, le monde végétal occupe l'espace avec « les arbres » (l. 1) et « un pollen doré » (l. 5) qui prend vie grâce à la personnification véhiculée par le verbe « danser » (l.5). Le « fruit » (l. 7), s'offrant avec générosité à la bouche du personnage, constitue une passerelle entre le monde et ce dernier. **Puis**, la nature s'ouvre de « la terre » (l. 1) à l'« espace » (l. 5) dans lequel brille « la première étoile » (l. 1-2), le coucher de soleil devenant symbole de naissance et de renouveau, à la fois pour la terre et pour l'auteur. Ce tableau prend totalement vie : par la vue, avec le mouvement « des vagues sur le sable » (l. 4), par l'ouïe, grâce au chant des « oiseaux » (l. 1), par le toucher, avec le « jus » coulant du fruit (l. 8), par l'odorat, avec les « parfums de cette terre » (l. 6), et par le goût, avec le « jus sucré » du fruit (l. 8).] : 3^e étape du paragraphe : on cite et analyse des exemples relevés dans le texte, pour étayer l'idée directrice. C'est le I de ADIC.

[L'abondante présence de la nature confère **donc** au texte une richesse picturale nourrie de références aux divers sens corporels. Cela permet au lecteur de se créer sa propre image de ce paysage, en communion avec la nature ainsi représentée, mais aussi en harmonie avec l'auteur.] : 4^e étape du paragraphe : on conclut l'analyse en proposant une interprétation plus large, et les derniers mots font le lien avec la sous-partie suivante. C'est le C de ADIC.